

# Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 29 septembre au 13 octobre 2005 n°3

## La priorité accordée aux giratoires



Les carrefours giratoires contribuent à l'aménagement de la ville en régulant la circulation. p.2

### Vente Olivier, c'est parti

Ipelec, première entreprise à s'installer sur le nouveau parc d'activités de la Vente Olivier.

p. 3

### Reconstruire le lien social

Le point des chantiers en cours et une rencontre avec les associations qui mènent l'accompagnement social dans les quartiers.



p. 4 et 5

### 3 + 1 = Gravure

Quatre graveurs exposent en octobre au Rive Gauche.

p. 12

## Sciences en fête au Madrillet

*À l'occasion de la fête de la science les 13, 14 et 15 octobre, le Stéphanois vous invite à découvrir la ville universitaire avec ses 2 500 étudiants de haut niveau. p.10*



### Testez vos muscles

Tout un week-end de découverte sportive avec Hugues Dubosc à l'occasion de l'inauguration de la piscine Marcel-Porzou le 15 octobre.

p. 15

## Le Stéphanois en ligne

Le journal est en ligne sur [www.ville-saintetiennedurovray.fr](http://www.ville-saintetiennedurovray.fr) dès le vendredi de sa parution.

### Rectificatif

Le numéro de téléphone du centre social de La Houssière est erroné dans le guide de la ville page 38. Il convient de lire 02 32 91 02 33.

### Attention aux faux démarcheurs

Pour ne pas être victimes de démarcheurs ou démarchées se présentant sous de faux prétextes (mairie, EDF...), il est recommandé de vérifier l'identité des personnes et de réclamer une carte d'accréditation.

### Journées des malvoyants

Les 8 et 9 octobre, journées nationales des associations d'aveugles et de malvoyants. Elles vous informeront sur leurs actions et solliciteront votre générosité.

### Le Stéphanois

journal municipal d'informations locales.  
 Directeur de la publication : Jérôme Gosselin  
 Réalisation : service municipal d'information et de communication  
 02 32 95 83 83  
[serviceinformation@ser76.com](mailto:serviceinformation@ser76.com)  
 BP 458 - 76806  
 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX  
 Mise en page : Aurélie Maillary  
 Conception : Anatome  
 Infographie : Daniel Coat, Emilie Revéchon  
 Rédaction/photographies : Michel Chaussade, Nicole Ledroit, Dan Lemonnier, Francine Varin, Isabelle Friedmann.  
 Photographes : Jérôme Lallier, HEKA, Gérard Chantier, Pierre Pytkowicz.  
 Distribution : Claude Allain  
 Tirage 15 000 exemplaires  
 Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00  
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

## Temps fort

# Les giratoires, priorité de la Ville



Le giratoire au carrefour des rues Julien-Grimau et des Cateliers.

*Deux carrefours giratoires viennent d'être réalisés et d'autres le seront bientôt. Bénéfices attendus : réduire la vitesse sans gêner la circulation.*

**A**utomobilistes ne loupez pas le virage. Pour des raisons de sécurité et d'aménagement du paysage urbain, deux giratoires ont été réalisés récemment. Le premier, à proximité du centre de tri postal, marque l'articulation entre Technopôle et futur quartier des Cateliers. Le deuxième, rue de l'Orée du Rouvray, est l'une des entrées des Cateliers et donne accès au futur parc urbain. D'autres aménagements de carrefours sont prévus. L'un, très attendu des habitants, sera réalisé au croisement des rues de Stockholm, Pierre-Sémard et Marcel-Paul. Il réduira la vitesse en cassant la ligne droite. « Les

stops sont rarement respectés, la vitesse des voitures et des motos est excessive dans la longue ligne droite de la rue Sémard », regrette un riverain. Les travaux commenceront en novembre.

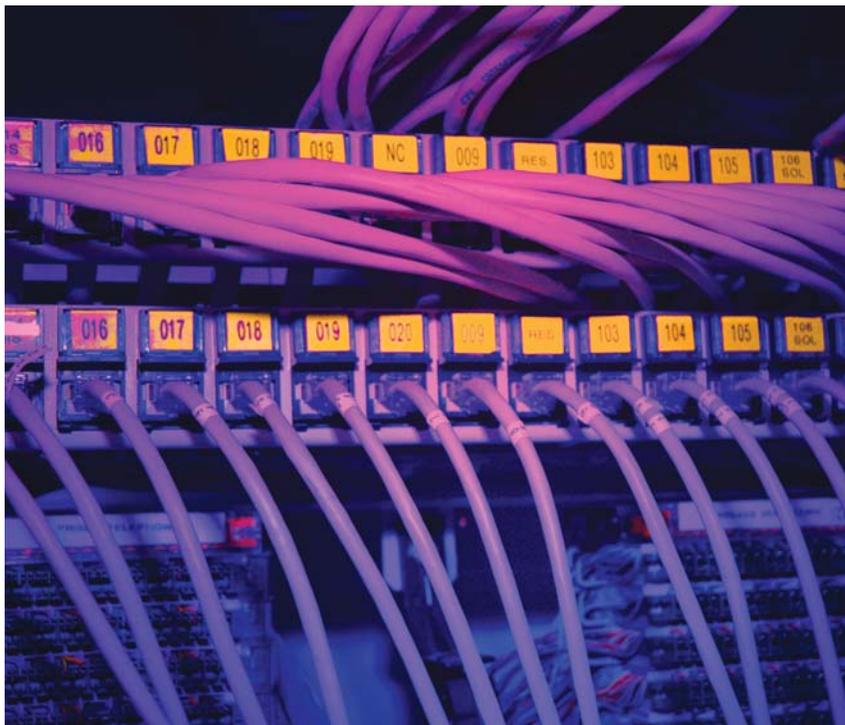
**Autres travaux annoncés en novembre** : au croisement de la rue Docteur Cotoni avec la Première avenue, la rue Docteur Cotoni sera rétrécie pour limiter la vitesse et un îlot central permettra aux riverains d'entrer et sortir en toute sécurité. Cet aménagement est le fruit d'une rencontre des élus avec les habitants. Enfin, un giratoire est prévu avenue de Felling début 2006, il desservira le quartier Jean-Macé en pleine transformation. Si l'aménage-

ment de tels carrefours se développe, c'est que leurs avantages font la différence et justifient le surcoût de réalisation. En obligeant les conducteurs à réduire leur vitesse, le giratoire contribue à diminuer les accidents. De plus, il facilite la fluidité de la circulation et donc

occasionne moins de bruits et réduit la consommation de carburant. Enfin, les ronds-points constituent un élément du paysage urbain, particulièrement à Saint-Étienne-du-Rouvray où un effort important est fait pour leur végétalisation. ♦

### Rappel de sécurité routière

Pour entrer sur le giratoire, vous devez céder le passage à ceux qui y sont déjà engagés. Lorsque le giratoire dispose de plusieurs voies de circulation, vous devez circuler sur la voie de droite. Toutefois, si vous prévoyez de sortir à gauche de votre axe d'entrée, vous pouvez emprunter la voie la plus proche du terre-plein central. Si vous changez de voie, vous devez signaler votre intention avec le clignotant et laisser la priorité à ceux qui circulent sur la voie que vous souhaitez rejoindre. Pour sortir du giratoire, n'utilisez votre clignotant qu'après avoir dépassé la dernière sortie avant la vôtre.



L'installation sur le nouveau parc d'activités va permettre à Ipelec de développer sa production.

## C'est en cours

# Ipelec se raccorde à la Vente Olivier

*La société de câblage électrique est la première entreprise à s'installer sur le parc d'activités de la Vente Olivier.*

**I**pelec, Installation Préfabriquée Électricité, a tranché. L'entreprise actuellement installée à Sotteville-lès-Rouen annonce sa future implantation sur le parc d'activités de la Vente Olivier. Le permis de construire a été délivré et l'entreprise devrait ouvrir ses portes au printemps 2006. Ipelec est spécialisée dans la fabrication et l'installation de réseaux de câblages électriques préfabriqués, dits « pieuvres électriques ». Sa clientèle, principalement des entreprises du bâtiment, s'étend sur toute la France.

Ipelec a choisi la Vente Olivier parce que son site de

Sotteville-lès-Rouen devenait trop exigu. « Nous n'avons pas trouvé de bâtiment adapté à nos activités », constate Jean-Louis Robert, directeur de la société, « donc nous faisons construire ; et comme 80 % de mes salariés habitent la rive gauche de Rouen, la Vente Olivier c'est le mieux pour nous ».

### L'entreprise emploie une quarantaine de salariés.

L'installation sur le nouveau parc d'activités, sur un terrain de 3 400m<sup>2</sup>, va lui permettre de développer sa production : « l'objectif premier est d'améliorer notre productivité, mais nous allons aussi embaucher, au minimum une dizaine de

personnes », annonce le directeur. « La Vente Olivier a des atouts », rappelle le service de l'Agglo chargé de la commercialisation, « une bonne liaison autoroutière, un environnement vert et il n'y a pas d'autre site à proximité sauf le Madrillet, mais qui a une thématique précise ». ♦

## À mon avis

*Pas un jour ne se passe sans que le Président de la République et le gouvernement Villepin-Sarkozy ne prennent des mesures qui vont contribuer à aggraver la précarisation de l'emploi, comme avec le contrat nouvelle embauche qui donne la possibilité au patronat de licencier comme il l'entend ou, pour prendre un autre exemple, celles qui vont priver l'Etat de ressources essentielles, avec la réduction des tranches d'impôt pour les plus riches. Le summum est atteint avec le prix des carburants, véritable racket des compagnies pétrolières et de l'Etat qui provoque une légitime colère.*

*Tous les aspects de l'organisation de notre société sont visés comme la santé, l'éducation, le logement, l'énergie, tous les services publics sont attaqués.*

*La riposte doit être à la hauteur de toutes ces attaques !*

*Pour ma part, je participerai à toutes les initiatives de contestation de cette politique, comme celle que les syndicats organisent le 4 octobre, et j'agirai pour construire, avec le peuple de gauche dans toutes ses composantes, une véritable alternative, rompant franchement avec le libéralisme.*



**Hubert Wulfranc**  
maire,  
conseiller général

## Elle court, elle court, la fibre optique

**Les services techniques travaillent depuis l'été** à la pose de fibres optiques dans les sous-sols de plusieurs quartiers. La fibre optique est passée en juillet rue Gambetta et rue Jean-Jacques Rousseau, en août rue Roger Salengro, avenues du Val-l'Abbé et du Bic-Auber ; elle est passée en septembre rue Julian-Grimau. D'autres travaux sont prévus pour 2006. Cette technologie permet de constituer des réseaux informatiques de haut débit ; les services municipaux pourront ainsi être reliés entre eux par intranet et renforcer leur efficacité. ♦

## L'agglomération se réunit à la Salle Festive

**Lundi 3 octobre, le Conseil d'agglomération** tiendra séance à Saint-Étienne-du-Rouvray. Les 102 élus communautaires de l'agglomération rouennaise se retrouveront à 18 heures à la salle festive. Comme les séances du Conseil municipal, les séances du conseil d'agglomération sont

ouvertes au public : c'est donc l'occasion d'aller écouter les débats. L'agglomération gère d'importants dossiers pour les habitants : l'assainissement, l'eau, les transports, l'environnement, la culture, le sport, la politique de la ville. ♦

### ► Les élus à votre rencontre

- le 6/10 à 14 h, quartier Langevin/Thorez, au centre G.-Brassens, permanence de

Jacques Dutheil, maire-adjoint à l'urbanisme

- le 11/10, 14 h, M<sup>2</sup> sociaux du quartier Verlaine, permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement

- le 13/10 à 10 h, quartier Macé, 15 rue Georges-Courtelaine, permanence de Hubert Wulfranc, maire.

### ► Assemblées générales

- La Fédération nationale des décorés du travail se réunit le 2 octobre à la Halle aux Toiles à Rouen. Contact : Jacques Langlois, 2, rue Gérard-Philippe, tél. : 02 35 65 30 29.

- Les cheminots retraités CGT se réuniront jeudi 6 octobre à 10 h 30 à la salle festive.

### ► Unrpa

La section stéphanaise appelle les retraités et futurs retraités qui subissent la dégradation de leurs ressources à un rassemblement à Rouen le 12 octobre, suivie d'un banquet à Yvetot. Transport assuré.

Inscriptions au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02 ou 02 35 66 28 89.

### ► Salon du bois

Anoribois vous invite au 5<sup>e</sup> salon du bois du 14 au 17 octobre au parc expo.

## Logement

# Les familles bien accompagnées

*Deux associations interviennent sur les quartiers René-Hartmann et Jean-Macé depuis juin dernier. Objectif : accompagner les familles concernées par les opérations de renouvellement urbain.*

Chaque opération de renouvellement urbain (ORU) bouleverse la vie de ses habitants. Ils doivent déménager, parfois deux fois, quand le chantier nécessite un relogement transitoire. Le moment peut être encore plus délicat à vivre pour les populations fragiles : familles monoparentales ou personnes âgées, familles dont les parents ne parlent pas français, ou éprouvent des difficultés avec la lecture et l'écriture. Chaque renouvellement urbain met donc en œuvre des dispositifs d'accompagnement social. À Hartmann et Macé, l'accompagnement des familles est confié à deux associations : l'Œuvre hospitalière de nuit (OHN) et le Comité d'action et de promotion sociale (CAPS). Les animateurs sociaux de l'OHN interviennent sur le quartier Hartmann depuis



« Info-café » quartier Verlaine où les habitants viennent parler des problèmes du quartier, du chantier, de leurs inquiétudes. En trois ans le CAPS a suivi plus de quarante familles.

juin dernier. « Certaines familles ont des problèmes de surendettement », relève le responsable Stéphane Lefebvre. « Pour d'autres, il s'agit de les aider dans leur déménagement ou de leur apprendre à améliorer leur logement ».

**En parallèle, les services municipaux** du contrat de ville travaillent à susciter la participation des habitants à la vie du quartier. Le CAPS intervient à Macé avec un animateur socioculturel, un éducateur spécialisé et une conseillère en économie sociale et familiale. « Nous repérons les difficultés et nous aidons les habitants à y faire face », précise Christelle Lefevre, responsable de l'insertion par le logement. « En fait, nous utilisons le nouveau du quartier pour essayer de régler les difficultés des familles ». ♦

## Louée soit la location-accession

**Louer puis devenir propriétaire...** C'est possible avec la location-accession proposée pour deux programmes de construction de pavillons (type 4 et type 5) prochainement lancés par Logiseine, quartier Verlaine et résidence Jean-Lurçat. Le système permet aux familles de tester pendant quatre années leur capacité et leur volonté de devenir propriétaire. Après une phase locative de 48 mois, avec paiement d'une redevance et constitution d'une épargne, la phase d'accession varie entre 16 et 20 ans selon les capacités financières de la famille. Les locataires-accédants bénéficient de prêts sociaux (selon ressources), d'une TVA à 5,5 %, d'une exonération de taxe foncière pendant 15 ans.

**Par exemple, un couple avec deux enfants**, aux ressources mensuelles de 2 600 € se porte acquéreur d'un T 4 sur 400 m<sup>2</sup>, vendu 120 000 €. Pendant 4 ans, il paie une redevance mensuelle de 566 € et épargne 214 €. Il constitue ainsi un apport personnel de 10 272 €. Pour emprunter, il bénéficie d'une avance du Conseil général (taux zéro, remboursable sur 16 ans) de 14 875 €, d'une subvention de l'Agglo de 7 000 €, d'un prêt Ciliance remboursable sur 11 ans de 9 000 € et d'un prêt social 75 413 €. Le remboursement mensuel de leurs prêts n'excèdera pas le montant payé en redevance + épargne, soit 780 €. Si vous êtes intéressés par les deux programmes de Logiseine, contactez Mme Laumier au 02 35 52 65 65. ♦

En chantier

# Permis de reconstruire

*Les opérations de renouvellement urbain (Oru) entrent dans une nouvelle phase sur le plateau du Madrillet.*



Façade quartier Verlaine. Les travaux de réhabilitation se poursuivent sur 189 logements.

**Q**uartier Verlaine, les démolitions sont terminées. Elles ont permis de modifier les rues Paul-Verlaine et Alfred-de-Musset et de faire disparaître la partie la plus dense du quartier. La deuxième phase de reconstruction a commencé en septembre. Dans le même temps, les réhabilitations se poursuivent sur 16 immeubles, soit 189 logements. Les travaux consistent à remplacer les portes des halls, à poser des portiers élec-

triques et à remettre en état les façades détériorées par le temps.

**Quartier Jean-Macé**, les travaux de reconstructions débuteront en 2006. Les travaux d'aménagement de réseaux et de voiries réalisés par la Ville ont débuté pendant l'été. D'ici à 2008, 162 logements individuels ou maisons de ville verront le jour.

**Centre commercial Renan**, l'importante rénovation initiée par la Ville entre aujourd'hui

dans sa phase finale : la démolition de la partie ancienne est réalisée et la construction par le Foyer Stéphanois de la nouvelle agence de l'ANPE et de 21 logements sociaux pourra débuter. Toutefois, des soucis financiers apparaissent avec des incertitudes sur le financement du loyer de l'ANPE. L'agrément de l'État sur le financement des logements est aussi en retard. Des difficultés qui pourraient malheureusement allonger les délais de reconstruction. ♦

C'est en cours



## La pression de l'eau augmente

**Afin d'améliorer la desserte en eau potable, l'Agglo. de Rouen** va accroître la pression de distribution au centre ville. Le 10 octobre, la pression passera de 2 bars à une valeur comprise entre 3 et 4,5 bars. Toutes les installations en bon état sont conçues pour admettre ces valeurs. Il est cependant recommandé d'être attentif, pendant les jours qui suivront le basculement, à une éventuelle fuite sur

un raccord défectueux et au bon fonctionnement des appareils. Le secteur concerné va de l'avenue du Val-l'Abbé à la ligne SNCF, jusqu'aux rues Rondeaux et Victor-Hugo au Nord, et les rues du Pont du Moulin et du Docteur Magnier au Sud, exceptés les quartiers Hartmann et Ruelle Danseuse. Pour tout renseignement, un numéro vert : 0805 806 060 de 8 h à 19 h (9 h/12 h le samedi). ♦



## Dossier

*C'est une nouvelle page qui s'ouvre. Avec le développement du Madrillet, Saint-Étienne-du-Rouvray est devenue une ville universitaire et scientifique de premier plan dans l'agglomération. Découverte à l'occasion de la Fête de la science.*

# Au Madrillet, la science en terre d'accueil

**D**e la matière grise pour porter haut les couleurs de la ville. C'est, à la fin des années 1980, le choix des élus pour s'inscrire dans la tradition industrielle de la commune, avec l'implantation du Technopôle au Madrillet. Quelques années plus tard, le territoire du Madrillet navigue dans les hautes sphères de la science et des technologies performantes. L'implantation

d'un Technopôle compétitif répond « à une nécessaire réorientation économique d'une ville industrielle comme la nôtre » explique le maire, Hubert Wulfranc. Depuis l'an 2000, l'objectif est de renforcer un peu plus cette dynamique, en favorisant le développement d'une ville universitaire. « La proximité du pôle de compétitivité, des labs de recherche et, sans doute, à terme d'une pépinière d'entreprises, est très attractive →

pour les étudiants », reconnaît Cafer Özkul, le doyen de la faculté des sciences de Rouen. Plus de 2 500 étudiants arpenteront cette année les amphithéâtres des établissements publics ou privés qui se partagent le site. Les plus anciens à avoir emménagé sur ce campus, en 1997, sont des élèves de l'INSA (Institut national des sciences appliquées). La totalité des effectifs de cette école prestigieuse – soit 1 600 étudiants – s'installera au Madrillet pour la rentrée 2009. Deuxième école d'ingénieurs à avoir élu domicile à Saint-Étienne-du-Rouvray, l'Esigelec (École supérieure d'ingénieurs en génie électrique) compte plus de mille élèves.

**Le plus gros bataillon est désormais** formé des étudiants en mathématiques, physique et informatique de la faculté des sciences de Rouen, soit 1 400 personnes. Preuve de l'importance prise par ces matières, le transfert en cette rentrée d'une partie de la bibliothèque universitaire. L'arrivée de cette population jeune et qualifiée réjouit



Dans le hall de l'Institut National des Sciences Appliquées.

le maire, qui compte « sur la vitalité sociale que cela peut engendrer pour la population toute entière ». Un nouveau souffle en quelque sorte. Toutefois, dans l'immédiat, les relations ne se tissent pas naturellement entre étudiants, chercheurs et Stéphanois. Pour faciliter la greffe et obtenir que les étudiants restent à Saint-Étienne-

du-Rouvray au-delà des horaires de cours, la ville ne ménage pas ses efforts. Elle a mis à la disposition de l'État cinq sites, à la fois proches du campus et intégrés au tissu urbain, pour que soient construits des logements étudiants.

C'est aujourd'hui la priorité. Mais les objectifs du contrat État-Région 2000-2006 ont pris du retard et les premières

opérations commenceront dans quelques mois. Ainsi, la naissance d'une Maison de l'étudiant, lieu de vie par excellence, a été ajournée. Dans ces conditions, pas facile de développer la vie sociale. Quant aux étudiants, ils font tous le même constat que Pierre de l'Esigelec : « Au Madrillet, il manque des logements et des nanas ! » Ceux qui ont connu

le campus de Mont-Saint-Aignan regrettent la proximité des écoles de commerce, plus féminisées. À terme, la population estudiantine du Madrillet devrait frôler les 5 000 âmes. Avec peut-être une plus grande mixité. ◆

## Au programme

# Le village fête les sciences

Les labos vous ouvrent leurs portes, les scientifiques ouvrent le dialogue... Du 13 au 15 octobre, la Fête de la science bat son plein avec l'installation d'un village des sciences au Technopôle dont l'accès est gratuit. En cette année mondiale de la physique, une vingtaine de stands dressés dans le hall de la faculté des sciences accueillent les scolaires et le grand public. Au programme : exposition sur Einstein, atelier sur la propulsion avec dragster et fusées à eau, énergies

renouvelables, démonstration de robots par les élèves du club E=M6.

**On retiendra également un ambiteux programme de conférences** jeudi 13 et samedi 15 dans l'amphithéâtre de la faculté (réservations au 02 32 95 36 78). Ainsi, le 13 à 10 heures, Claude Clément, présidente de l'Union régionale des ingénieurs de Haute-Normandie, évoquera le « Rôle des sciences et techniques dans les enquêtes de police ». À 11 heures, Pierre-Emmanuel Berche, maître de confé-

rences, parlera des « Lois d'échelles ou pourquoi les montagnes sont-elles plus hautes sur Mars que sur terre, pourquoi les autruches ne volent-elles pas, pourquoi l'éléphant vit-il plus longtemps que la souris ? ».

**Côté visites, cinq laboratoires vous reçoivent.** Jeudi 13 octobre, les portes sont ouvertes au Centre d'étude et de recherches technologiques et industrielles sur les énergies propres et, également à l'Insa, au laboratoire de mécanique de Rouen (renseignements

au 02 32 95 97 07).

Vendredi 14, l'Esigelec reçoit par groupes de 15 personnes. Vous pouvez découvrir les travaux menés par le Complexe de recherche interprofessionnel en Aérothermochimie (Coria) vendredi 14 après-midi et samedi 15 (renseignements 02 32 95 37 49). Enfin, SGS Multilab officiellement inauguré le 15 septembre, vous invite à découvrir ses laboratoires.

# Ville-campus, rencontre d'un nouveau type

*Inciter les étudiants à s'investir dans la vie sociale de Saint-Étienne-du-Rouvray, donner aux Stéphanois le goût des sciences et leur montrer que l'université n'est pas inaccessible... C'est le pari de la rencontre entre deux mondes.*

**D**e jeunes ingénieurs qui phosphorent à quelques pâtés de maison, c'est une chance pour les Stéphanois. Si les deux populations s'observent parfois avec méfiance, les quelques contacts organisés l'an dernier prouvent que les idées reçues ne résistent pas aux rencontres. Face à l'augmentation des demandes de subventions d'associations étudiantes, la mairie a mis en place une commission « vie estudiantine » : elle sélectionne les dossiers selon des critères plus humanitaires que financiers. Pas question de subventionner des opérations si elles ne profitent pas, en retour, aux jeunes de la ville.

**Une logique de partenariat** qui se base sur « la réciprocité d'intérêts » explique Jérôme Lalung, responsable du service jeunesse. « Ce n'est pas uniquement un soutien aux associations étudiantes, il faut aussi que les projets aient un intérêt pour les Stéphanois ». Ce fut le cas avec un projet humanitaire des étudiants de l'INSA : ceux-ci demandaient 500 euros d'aide municipale pour aller installer une salle informatique dans un village sénégalais. La Ville leur a accordé cette enveloppe à condition qu'ils mettent en



Au restaurant de la faculté des sciences.

place, à l'occasion de leur voyage, une correspondance entre écoles primaires sénégalaises et stéphanoises. À leur retour, les étudiants ont organisé une soirée de restitution de l'opération, ouverte à tous, avec la projection d'un film. Autre exemple de partenariat : le club électronique E=M6 de l'Esigelec a obtenu 1 500 euros de la ville pour la fabrication de robots capables de concourir à la coupe de France de robotique. En contrepartie, les jeunes ingénieurs ont associé huit jeunes Stéphanois à leurs ateliers de robotique. « La ren-

contre qui ne peut pas se faire naturellement s'est faite autour d'un projet commun » explique Jérôme Lalung. « C'est très valorisant pour les jeunes, ils ont fait de l'électronique avec des étudiants-ingénieurs, dans leur école. En plus, ils ont appris quelque chose que nous, nous ne maîtrisons pas ». Bilan très positif : les deux parties souhaitent reconduire ce partenariat.

**Opérations de sensibilisation des écoliers** à l'impact des piles sur l'environnement, démonstrations tout public

de logiciels informatiques dans le centre commercial ou encore actions de soutien scolaire sont autant d'opéra-

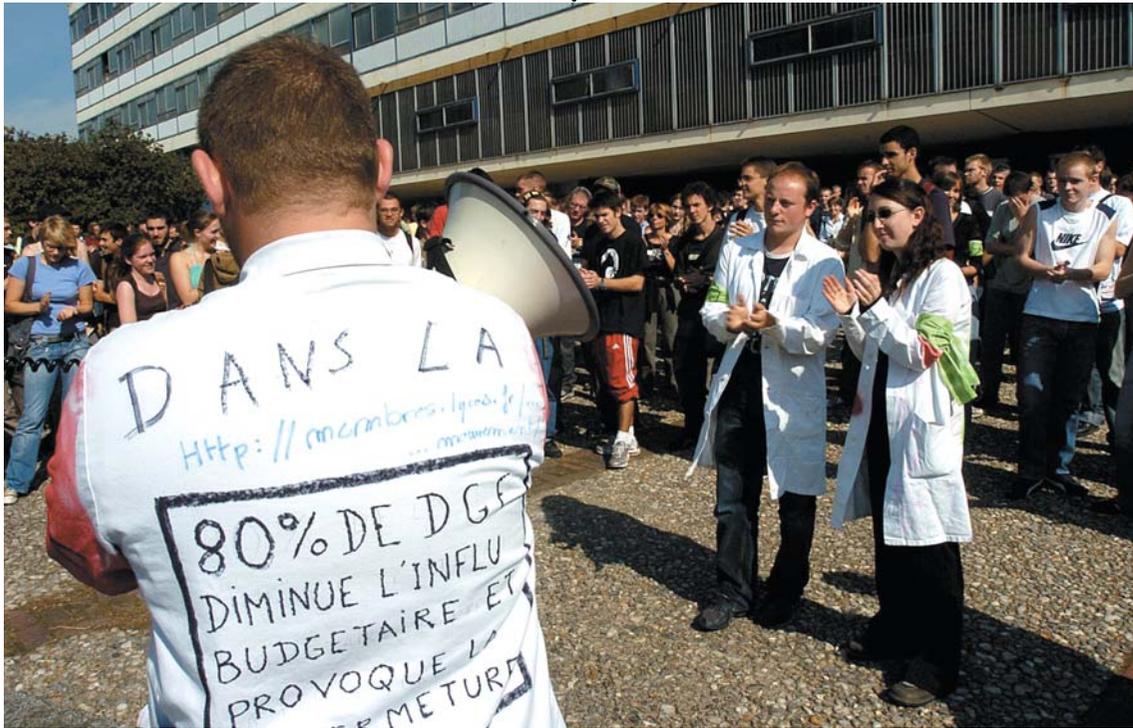
tions qui visent à tisser des relations plus étroites entre des jeunes aux itinéraires souvent différents. ◆

## Rentrée chahutée à l'université

« Pas de blé, pas de rentrée », les étudiants de l'Université de Rouen étaient en colère, mi-septembre. « La dotation globale de fonctionnement de l'université est insuffisante », explique Cafer Özkul, le doyen de la faculté des sciences. « Depuis 2000, on rogne sur nos réserves, elles sont épuisées. Il faudra jouer sur le calendrier universitaire pour rattraper les temps de cours perdus ». Pour Hubert Wulfranc, le maire de Saint-Étienne-du-Rouvray, « on a eu la confirmation de la situation exsangue du budget accordé par l'État à ses grandes missions régaliennes. »

## Les moyens de la réussite manquent

**Des universités plus chères, des étudiants plus pauvres et des résultats médiocres...** La situation des universités françaises inquiète en cette rentrée universitaire. Le phénomène n'est pas uniquement rouennais. Ainsi, le syndicat étudiant Unef dénonce une hausse des coûts d'inscription de 20 % sur cinq ans, mais aussi des cotisations à la sécurité sociale, des tarifs de restaurants universitaires. Sans même parler du logement en véritable crise avec 151 000 places disponibles pour 450 000 demandes. Cette situation précarise les étudiants issus des familles les moins aisées : les aides de l'État, en particulier les bourses sociales, n'ont que très faiblement augmenté ou sont restées stables. Résultat : 65 % des étudiants doivent travailler pour payer leurs études.



Manifestation sur le campus.

**Officiellement, l'augmentation des droits d'inscription** doit permettre d'offrir de meilleures prestations aux étudiants. Les mouvements de contestation engagés par les étudiants et les professeurs montrent une réalité plus délicate. Beaucoup dénoncent un désengagement de l'État à l'origine de l'inquiétante misère des Universités françaises. Ainsi, au mois de septembre l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) rappelle que le niveau de l'investissement de la France dans l'enseignement supérieur reste en dessous de la moyenne des pays membres avec 1,1 % du produit intérieur brut contre 1,4 %.

En outre, la France compte une trop faible proportion de jeunes diplômés des filières générales avec 26,7 % d'une génération contre 32,2 % en moyenne dans l'OCDE et un taux d'échec de 40 % en premier cycle. Dès lors, le classement international réalisé par l'Université chinoise de Shanghai n'étonne pas : sur les 100 premières Universités, 4 seulement sont françaises.

### Interview



## La science doit faire envie

Alain Menand est professeur de physique à l'Université de Rouen et directeur de la physique au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

**Depuis 2002, votre laboratoire ainsi que l'Institut des matériaux de Rouen, ont migré au Madrillet. Quels sont les atouts du site ?**

**de scientifiques en France, ce qui est nécessaire, il faut sensibiliser les élèves dès le primaire. J'ai reçu le soutien financier du CNRS, de l'Université et du Rectorat pour mettre en place une « classe scientifique » au Madrillet. Elle accueillera les instituteurs et**

**leurs élèves : ils y trouveront du matériel scientifique à usage pédagogique, mais aussi quelqu'un qui peut accompagner le travail d'éveil aux sciences. Les élèves sont très réceptifs, c'est fabuleux de travailler avec eux, les chercheurs sont enthousiastes. Il faut donner aux jeunes, et particulièrement aux filles sous-représentées dans ces disciplines, l'envie de suivre les filières scientifiques. D'autant qu'elles**

**débouchent sur des carrières où le chômage est faible. Vous souhaitez que les relations entre l'université et la ville qui l'accueille s'intensifient.**

**AM : Il manque une liaison routière simple entre le Technopôle et la ville. C'est aujourd'hui un projet à rendre prioritaire. L'Université doit jouer un rôle attractif pour l'ensemble de la rive gauche, ce serait dommage que la commune sur laquelle elle se trouve n'en profite pas.**

**AM : Le campus de Mont-Saint-Aignan est saturé et n'offre plus aucune possibilité d'expansion. Or, pour développer les sciences, il nous fallait de la place. On a aussi voulu rapprocher l'enseignement et la recherche, pour plus de cohérence. Autre avantage pour nous : la situation du Madrillet, très accessible, nous rapproche des labos d'Île-de-France. Quels sont vos projets pour toucher une population qui ne s'intéresse pas aux sciences ?**

**AM : Pour augmenter le nombre**

# Les artistes gravent leur message

*Trois graveurs de l'Union des Arts Plastiques se réunissent autour de leur invité, Pierre Duclou, et posent la question de l'engagement de l'artiste.*



Jean-Pierre Poupion, en pleine séance de gravure sur bois, est l'un des quatre artistes qui exposent au Rive Gauche. À voir également, les œuvres de Pierre Duclou (en haut à gauche), Robert Chemin (en bas à gauche) et Jean-Paul Mallard.

**R**obert Chemin privilégie la création sur cuivre avec la taille-douce, l'eau-forte. Jean-Paul Mallard, lui, utilise tous matériaux récupérés de notre société dite de consommation : plastique ; bois aggloméré, CD... Jean-Pierre Poupion préfère la taille en réserve, le bois gravé et, parfois, la lino-

gravure. Ces trois artistes membres de l'Union des arts plastiques engagent le dialogue avec leur invité, Pierre Duclou. « Il nous donne à voir une partie de son engagement de l'art dans la vie au travers de ses gravures », indique Gérard Chantier, président de l'UAP. « Sa gravure est puissante dans sa forme, la couleur, tous les éléments

construisant le dire qu'elles sous-entendent. Pierre Duclou mûrit une recherche qui tend à concilier la rigueur de la structure devenue forme, à spontanéité du geste qui grave, trace, lie la couleur et la matière. Il donne équilibre et personnalité à la liberté ; liberté d'exprimer, liberté d'interpréter », analyse Gérard Chantier. Pierre Duclou collabore égale-

ment au Mouvement de la Paix. Il estime en effet que « l'homme militant peut être présent avec ce qu'il fait de mieux.

Ça n'en fait pas une œuvre militante mais cela se situe clairement comme un engagement. » ♦

**UAP 3+1, au Rive Gauche du 7 octobre au 10 novembre.**

## Rendez-vous

# Un nouvel Octobre en Normandie

*Nouvelle formule pour le festival d'automne normand qui élargit sa palette au théâtre et étend son territoire à toute la région. Avec le Rive Gauche parmi ses ports d'attache.*

**P**lus grand, plus large. Le nouveau Festival Octobre en Normandie qui associe désormais la Région et les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime prend de l'ampleur. Ainsi, à la musique, l'opéra et la danse, s'ajoute cette année le théâtre. Le festival occupe aussi un nouveau territoire : il est toujours au Havre, à Dieppe, à Rouen, mais également dans l'Eure.

Le festival jettera plusieurs fois son ancre au Rive Gauche : les 4 et 5 octobre à 19 h 30 marqueront un retour aux sources du metteur en scène normand Paul Desveaux avec Les Brigands. De ce texte de Friedrich Schiller, il tire une fresque magnifique, une réflexion sur la liberté, portée par quinze acteurs flamboyants. Le Concerto Köln guidé par David Stern et la violoniste Isabelle Faust nous transpor-



Le concerto Köln.

tera aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles avec le concerto Heilige Dankesgesang, longtemps jugé « injouable » en raison de sa virtuosité, et à la Symphonie n°2 de Beethoven. Ce sera à 16 h, dimanche 23 octobre.

**Le festival déborde largement sur novembre :** les 3, 4, 5, 8 et 9 novembre à 20 h 30, place au théâtre avec Violette

sur la terre de Carole Fréchette. Le texte qui parle d'une mine désaffectée et des gens qui y vivent, a séduit le normand Maxime Leroux pour sa première mise en scène ; il en a confié l'interprétation à Olivier Saladin (ex Deschiens). Enfin, un des événements de la rentrée théâtrale sera aussi au Rive Gauche avec Richard III

de William Shakespeare du 15 au 19 novembre à 19 h 30. Pour nous donner sa vision de cette fresque sanglante, Philippe Calvario s'est entouré de splendides comédiens dont le charismatique Philippe Torretton dans une mise en scène qui s'annonce d'un « esthétisme barbare ». ♦

## Jeune talent



## Gauthier Cristol, jeune trompette de la renommée...

**G**authier Cristol a été reçu cet été aux épreuves d'entrée de l'Orchestre pop-symphonique de l'agglomération de Rouen. Élève de l'école de musique dans la classe de trompette de Sylvain Dubos et dans la classe de jazz de Luc Gosselin, Gauthier joue de la

trompette depuis huit ans. « On peut tout faire avec » estime-t-il, « du classique, du jazz, du contemporain, de l'orchestre ou du trio ». À 13 ans, Gauthier est un des plus jeunes de ce bel orchestre de l'agglomération qui rassemble 70 jeunes musiciens sous la conduite de Jean-Philippe

Dambreville et Didier Beloeil, et dont le répertoire allie musique classique et jazz. Il alterne désormais études au collège et concerts pendant les vacances et les week-ends. Il a joué récemment en Allemagne et se produira bientôt au Zénith. ♦

## En coulisses

### Jeux de cartes

Samedis 1<sup>er</sup> et 29 octobre, concours de coïncidence à 14h (inscriptions dès 13h30) et de tarot

à 20h30 (inscriptions dès 20h) organisés par le Comité associatif des quartiers de SER.

### Lotos

Les 13 octobre et 17 novembre à partir de 14h30, salle festive, organisés par l'Orphelinat national des chemins de fer.

### Sortie des seniors

Jeudi 13 octobre visite guidée de Rouen, de 14h à 16h. 4 € par personne, transport compris. Contact : 02 32 95 83 94.

### Goûters-spectacle des retraités

Les 17, 19, 20 et 21 octobre à la salle festive. Inscriptions lundi 10 au foyer Bourdon de 9 h à 11 h ; mardi 11 à Brassens de 9 h 30 à 11 h ; mercredi 12 à La Houssière de 9 h 30 à 11 h et jeudi 13 octobre à Croizat de 9 h à 11 h.

### Concours de dessin

L'Union commerciale des artisans et commerçants du centre anime une semaine sur l'automne du 7 au 12 octobre. Un concours de dessin sur ce thème est organisé pour adultes et enfants. Les gagnants seront désignés le 14 octobre.



## La vie des clubs **Football : les filles occupent le terrain**

*Elles ont entre 15 et 40 ans et sont membres de l'équipe féminine du FC SER. Elles se retrouvent deux fois par semaine à l'entraînement pour répéter dribbles, passes et tirs au but.*



**D**epuis trois ans, le FC SER compte une équipe de foot féminine. « Nous avons des équipes mixtes jusqu'à 13 ans. Après les filles devaient aller dans d'autres clubs si elles voulaient continuer à jouer », résume Jean-Pierre Galliot, le président. « Nous avons profité du renfort des employeurs pour monter une équipe en 2003. C'était du foot à 7 et l'équipe jouait en district uniquement ». Il a fallu bien

sûr faire de la place dans le planning des entraînements et, surtout, trouver des vestiaires et des douches indépendants ! En 2004 l'équipe a commencé à jouer à 11 et est passée au niveau des compétitions de Ligue. Elle attire désormais de nouvelles adeptes, avec le soutien de la municipalité qui apporte des subventions complémentaires pour encourager le sport féminin.

**Bruno Burel, l'entraîneur de l'équipe,** estime que tout a changé depuis la coupe du

monde de 1998 : « l'engouement a aussi touché les filles ». Marion 15 ans a intégré le groupe en suivant sa sœur. Fabienne, la gardienne de but, joue au football « de père en fille », sa fille fait d'ailleurs partie de l'équipe. Caroline joue en défense, elle a commencé « dans la rue avec les copains quand j'avais 6 ans. Dans un club, s'est cadré, vous tenez une place, c'est bien, ça développe l'esprit d'équipe ». Le goût du football, « un sport intelligent », l'a

conduit aujourd'hui à seconder Bruno Burel comme entraîneur adjoint. Elle estime qu'en sport les filles sont plus appliquées, « ça fait un jeu plus collectif ; quand le ballon tourne, c'est vraiment joli ». « Entre la volonté d'avoir une équipe féminine et la concrétisation, ce n'était pas évident », se souvient Jean-Pierre Galliot, « il fallait trouver le souffle. Aujourd'hui c'est une section à part entière ». Renseignements au 02 35 65 47 73 (après 17h). ♦

## À découvrir

# L'énergie du qwan ki do

*Nouvelle discipline dans notre ville, cet art martial vise à développer détente et concentration.*

**U**n nouveau club pour une nouvelle discipline. Un club de qwan ki do, ou quan khi dao, s'est créé à Saint-Étienne-du-Rouvray. Cet art martial sino-vietnamien élaboré il y a plus de vingt ans repose sur deux éléments de base, le Khi et le Do, et signifie « voie de l'énergie vitale ». Il peut se pratiquer dès 14 ans. Comme tout art martial, le qwan ki do est un travail de maîtrise de soi. Sa pratique vise au contrôle des mouvements et de la respiration pour apporter détente et concentration intérieure. Le combat est un moyen de progresser et non une fin en soi. Les armes traditionnelles du qwan ki do sont le bâton et le fléau à deux

branches, les armes tranchantes étant réservées aux pratiquants expérimentés. Le club est animé par Kerran Le Gressu, un jeune professeur d'éducation physique et sportive de 32 ans. Il a découvert le qwan ki

do à Caen et a décidé de l'importer sur l'agglomération rouennaise. « **Le qwan ki do est passionnant par sa diversité** et sa richesse technique, prévient-il, mais surtout par ses valeurs morales fortes.

C'est une activité qui dépasse la pratique sportive ». Le club propose deux séances d'essai gratuites. Les entraînements ont lieu le mardi de 18 h 30 à 21 h au gymnase Jean-Macé. Renseignements : 02 35 91 62 86. ♦



Démonstration de qwan ki do à la Journée des Loisirs.

## Rendez-vous

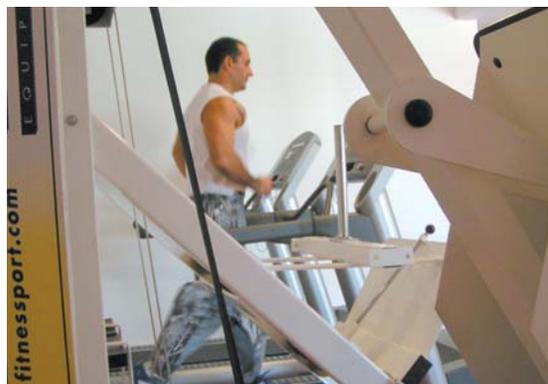
### Deux jours de fête à la piscine Marcel-Porzou

**Le 15 octobre, la Municipalité inaugure** les nouveaux équipements de la piscine Marcel-Porzou. Pour permettre à tous de découvrir les nouvelles salles, une véritable fête sportive est organisée pendant deux jours. Un programme totalement gratuit, dans une piscine rénovée, désormais accessible aux personnes à mobilité réduite. Le samedi de 10 h à 12 h et de 17 h à 19 h vous aurez accès libre aux appareils de musculation et à de mini-cours

de gym, d'aquagym et de step. L'après-midi, à partir de 14 h et jusqu'à l'inauguration officielle prévue à 16 h, vous êtes invités à plonger dans la piscine pour participer à un relais qui battra peut-être des records, chacun doit parcourir 50 mètres. Le nageur havrais Hugues Dubosc, invité d'honneur, champion mondial et médaillé olympique, participe au relais, il sera difficile de lui tenir tête. Ensuite, des démonstrations de natation synchronisée et des

baptêmes de plongée sont proposés. Le dimanche, même programme de découverte de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h : gym,

step, accès aux appareils, au sauna et au hammam... ♦



Le nouvel espace forme.

## A vos marques

### ► Kung fu et taï chi chuan

L'association sportive et culturelle euro-chinoise organise des cours de kung fu et taï chi chuan les lundi, mercredi

et jeudi à partir de 18 h 30 au gymnase Macé. Pour les enfants, les cours de kung fu ont lieu le mercredi au gymnase Macé à 15 h 30 et le vendredi au parc sportif Gagarine à 17 h 30. L'association propose deux séances gratuites pour découvrir ces disciplines. Renseignements au 02 35 66 26 31.

### ► Full contact

Le club stéphanois de full contact accueille dimanche 23 octobre le championnat light enfant, au gymnase Paul-Eluard.

### ► Football, les prochains matches

- 2 oct. 15 h, stade Gagarine, Coupe de France (4<sup>o</sup> tour) FCSE / US Quevilly
- 8 oct. 15 h 30, stade Célestin-Dubois, benjamins ASMCB/Mont-Saint-Aignan
- 9 oct. 15 h, stade Célestin-Dubois : ASMCB/Houpeville
- 16 oct. 10 h, stade Célestin-Dubois, 18 ans ASMCB/Sotteville CC, 15 h, stade des Sapins, seniors CCRP/Argueil,
- 23 oct. 10 h stade Youri-Gagarine, 13 ans, FCSE/Bihorel 13 h, 18 ans FCSE/MesnilFranqueville

## Portrait

# Lakhdar Taleb, la mécanique intellectuelle

*Enseignant, chercheur, ce Stéphanois dirige le Laboratoire de Mécanique de Rouen, implanté au Madrillet. Il y met à l'épreuve l'endurance des matériaux pour l'automobile, l'aéronautique et le nucléaire.*



d'Alger, Lakhdar Taleb a rejoint l'Insa de Lyon où il a passé son diplôme d'études approfondies (DEA) puis sa thèse de doctorat. Enseignant chargé de recherche, il est arrivé en 2000 à Saint-Étienne-du-Rouvray pour mettre en place une équipe de pointe dans ce laboratoire qui compte une trentaine de personnes. Il assure en même temps des cours de mécanique à l'Insa. Il a habité quelque temps à la Ruelle Danseuse avant d'acheter une maison « juste en face du nouveau parc, le quartier des Cateliers me plaît bien » confie-t-il. Il s'agit du seul laboratoire de mécanique des solides de la région. Ce qu'explique son directeur : « notre recherche vise la maîtrise du comportement des structures mécaniques. Dans l'automobile, dans l'aéronautique ou dans le nucléaire qui sont parmi nos principaux secteurs de recherche, nous étudions par exemple comment se comporte tel matériau sur le long terme ou dans des sollicitations extrêmes ». Prenez un moteur ; pour un fonctionnement optimum, il faut maîtriser et assurer une combustion efficace, c'est la mécanique des fluides. Il faut aussi connaître et optimiser le comportement des pièces du moteur, c'est la mécanique des solides.

**Le laboratoire compte beaucoup d'ordinateurs et de grands tableaux** où s'accumulent les formules mathématiques. Dans une machine, des bouts de tuyaux d'acier, identiques à ceux des conduites de refroidissement d'une centrale nucléaire, sont testés pendant des millions de tours pour définir leur point de rupture. Il y a donc là des enjeux de sécurité industrielle, mais aussi des enjeux pour l'environnement puisque, indique Lakhdar Taleb, « une meilleure connaissance du comportement des structures permet de faire plus avec moins de matière : on a appris ainsi à faire des voitures moins lourdes, plus résistantes, plus confortables » « notre originalité réside dans notre savoir-faire et nos moyens d'analyse en thermomécanique », précise Lakhdar Taleb, le laboratoire s'inscrit d'ailleurs dans le Normandy Motor Valley, le pôle de compétitivité reconnu au Madrillet par le gouvernement l'été dernier. ◆

**D**ans un moteur, dans une centrale nucléaire, mieux vaut savoir combien de temps les structures résistent aux variations thermiques, aux efforts, bref leur endurance... C'est ce à quoi travaille une équipe du Laboratoire de Mécanique de Rouen dirigé par Lakhdar Taleb depuis deux ans, installé dans les locaux de l'Institut national des sciences appliquées (Insa). Après l'école polytechnique